



Paris le 24 mars 1884.

Cher monsieur,

J'ai bien reçu votre lettre du 19 courant, et votre carte postale du 25. Je vous suis infiniment reconnaissant des renseignements que vous voulez bien me donner; ils me sont bien précieux. Quant au n° 20 - *Micropera alni*? C'est bien le *Micropera Dupasquieri* Liv. Je l'ai examiné de nouveau et comparé avec l'autre échantillon que j'ai en herbier. Il ne me reste aucun doute sur ce sujet. J'ai aujourd'hui le même frotte que vous au point de vue du support. Ce doit être du *Merisier* (*Prunus avium*) et non de l'Alnus. J'avais recolté la plante sur un rameau, dans un fagot. ~~Je~~ en fais une pépinière. Le pépiniériste, homme intelligent, m'avait dit que j'avais affaire à l'Alnus. Je l'avais eue. J'ai recolté, il y a deux ans, le *Micropera*, sur un jeune merisier coupé et encore attaché au tal - comparaison faite, le bois que je vous ai envoyé et celui de mon herbier sont absolument les mêmes. Mais cela ne ténie pas mes frottes au sujet du *Cryptosporium necisii* que j'avais eue vous envoyer, par suite de la similitude de la forme des spores du *Micropera* et du *Cryptosporium*. Mieux vues les conidies du premier sont aiguës aux deux extrémités et moitié moins épaisses que les autres; elles sont autre septées et celle du *Cryptosporium* sont simples

Conidies du
Micropera 

44-52 = 3.

Conidies du
Cryptosporium? 

guttulées
ou granuleuses -

36-44 = 6.7.

les derniers baux en réalité un peu plus atténués aux
extrémités; (J'ai pris ^{mais, obtusiusculis.} la même note de votre recommandation
de mettre de côté, mes récoltes, et de ne vous les adresser
qu'après la publication de la suite de Sylloge, 3^e Vol.
Ne vous effrayez donc pas à la réception de la petite
boîte qui accompagne ma lettre. Elle ne renferme
que le prétendu Cryptosporium Scudii? des Alnus
glutinosa! cette fois. J'y joins un exemplaire,
qui m'a paru pur de toute alliance, de Metasphaeria
Canfarinii (Pers. ex Fr.)

Je n'ai pas votre recueil Michelli ni vos Fungi
italici, qui me seraient en effet fort utiles. Si vous
pourriez avoir l'obligeance de me faire connaître,
par carte-postale, le prix de ces ouvrages, je vous
en serais reconnaissant. Je verrais alors si ma
bourse est assez bien garnie pour en faire l'acquisition.
Enfin j'attendrais à un temps meilleur - Vous me
donnez en même temps votre opinion sur le prétendu
Cryptosporium.

Veillez agréer, cher Monsieur et ami,
l'assurance de mes sentiments les plus affectueux